

Fonds de recherche du Québec

Nature et Technologies Santé Société et Culture



Maximiser son impact social : à chacun sa cause

Sommaire de l'événement
ADOPTÉ.INC-Esplanade-FRQ



Direction aux défis de société et aux maillages intersectoriels (DSMI)
5 septembre 2019

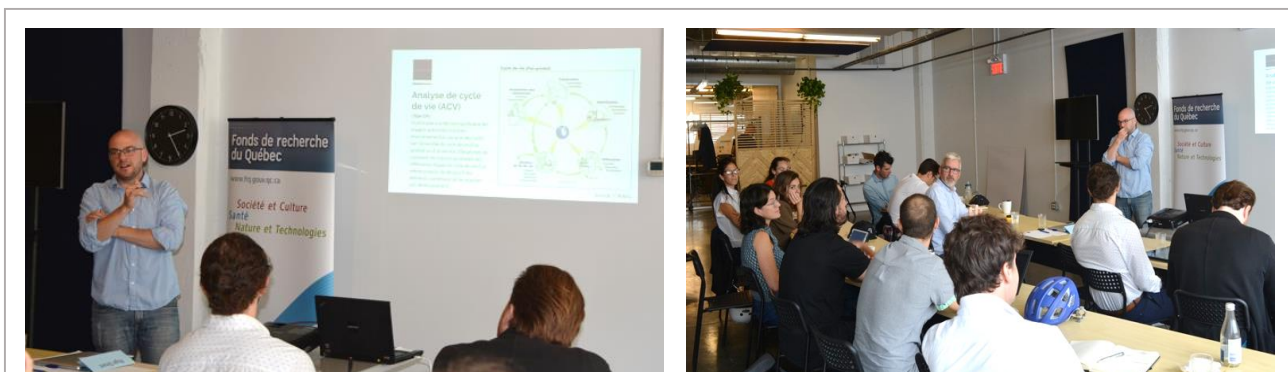
Québec 

CONTEXTE ET OBJECTIFS

Depuis le début de l'année 2017, les Fonds de recherche du Québec (FRQ) ont convenu de s'associer avec Adopte Inc., une initiative lancée par Nicolas Duvernois (fondateur de PUR Vodka, de Romeo's gin et du [Musée Roméo's](#)), Anne Marcotte (entrepreneure à succès) et Philippe de Gaspé Beaubien III (homme d'affaires et investisseur). Adopte.Inc mobilise un large réseau national de partenaires qui soutiennent sa mission en vue de contribuer à bâtir un Québec fier, innovant, engagé et prospère. L'activité phare d'Adopte.Inc consiste en un parrainage annuel de jeunes entrepreneuses et entrepreneurs « adoptés » par des « adopteuses et adopteurs » de prestige. Les FRQ s'engagent à parrainer annuellement six personnes « adoptées », et à permettre à des « adopteuses et adopteurs » de tous les secteurs, issus de milieux publics autant que privés, de partager leur expérience au cours de 12 rencontres d'accompagnement professionnel. Les six personnes « adoptées » reçoivent également un montant annuel de 24 000 \$.

Au-delà du parrainage et du soutien financier des six personnes « adoptées », les FRQ contribuent aux formations et événements organisés par les différents partenaires de l'initiative dont bénéficient les 25 personnes « adoptées ». Entre autres, les FRQ amènent les « adoptées et adoptés » à réfléchir sur leurs besoins d'innovations autant sociales que technologiques et saisissent les occasions de promouvoir les maillages entre la recherche et l'entrepreneuriat ainsi qu'entre les secteurs d'activités.

Le 5 septembre 2019, le scientifique en chef et la DSMI, en collaboration avec les « adopteurs » Jean-Martin Aussant et Roger Simard, et l'« adopté » Julien Racicot, ont organisé une formation pour démystifier le concept d'impact social et pour présenter des outils de mesure et d'optimisation de l'impact social positif d'une entreprise. Les personnes adoptées étaient invitées à partager leur expérience, se questionner et débattre de leurs points de vue. Avoir une mission sociale, est-ce devenu nécessaire? Comment faire une différence? Comment partager la responsabilité sociale pour mieux agir ensemble?



Les membres « adoptés » profitent de l'expertise en entrepreneuriat social de Pascal Grenier, directeur de l'Esplanade, et de la participation spéciale de Jean-Martin Aussant, économiste, directeur général de la Guilde, ex-politicien et ancien directeur du Chantier de l'Économie sociale.

Les objectifs de la rencontre étaient de :

- Alimenter la réflexion sur l'impact social des entreprises québécoises;
- Démontrer l'apport de la recherche dans le développement de l'innovation sociale au Québec;
- Être une vitrine pour les programmes d'accompagnement en lien avec le développement d'une mission sociale, sa valorisation et ses mesures d'impact;
- Découvrir des entreprises à mission sociale.

DÉROULEMENT DE LA RENCONTRE

En guise d'ouverture

Mot du fondateur d'Adapte-toit et « Adopté » de la cohorte 3, Julien Racicot (lu par Marie-Pierre Cossette, responsable de projets intersectoriels aux FRQ)

« Toute entreprise a un impact sur la société et l'environnement dans lequel elle évolue. C'est notre rôle en tant qu'entrepreneur de prévoir cet impact, l'encadrer et le maximiser. J'évolue dans le monde de l'habitation et de l'investissement immobilier depuis 2003. Étant en situation de handicap, j'ai vu la qualité de vie que m'apporte mon domicile adapté et j'ai choisi d'avoir un impact social en aidant les autres à repenser leur milieu de vie. La Fondation Adapte-Toit est une combinaison de mon expertise dans le domaine des affaires, de mon vécu personnel et de mes valeurs. Une entreprise doit déterminer sa cause en fonction de son savoir-faire et de ses valeurs. Les options sont infinies, tout comme les façons de s'y prendre. Nous, les entrepreneurs, sommes de nature créative et cela doit se refléter dans notre façon d'impacter positivement notre société. » (Extrait écrit par Julien Racicot)



Mots de la directrice aux défis de société et aux maillages intersectoriels aux Fonds de recherche du Québec, Denise Pérusse

« L'événement d'aujourd'hui a pour but de vous faire réfléchir sur cette question cruciale d'impact social, et surtout vous donner des outils ou des modèles qui permettent de l'intégrer, avec la formidable équipe de l'Esplanade, dans votre modèle d'affaires et de faire en sorte que nos entreprises québécoises soient sensibles à cette préoccupation sociétale, voire y carburent, peu importe le domaine. »

Atelier sur l'impact social

Pascal Grenier anime une séance très fructueuse en échanges et questionnements.

- Démystification des concepts d'impact social, d'économie sociale et d'innovation sociale;
- Présentation de mauvaises « bonnes idées »;
- Exploration des outils pour évaluer son niveau d'engagement social, établir ses cibles/intentions et développer des stratégies pour les atteindre.



Rencontres inspirantes avec des entreprises à mission sociale

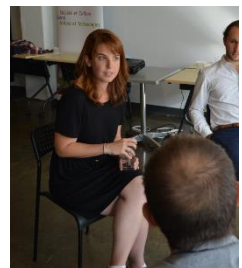
Un fil audio est disponible sur la page de l'événement pour découvrir chacune des entreprises à mission sociale, leurs défis et leurs succès. Les membres fondateurs de ces entreprises sont tous doctorants et ont fait partie des programmes d'[Impact⁸](#).

Après une courte présentation de chacune des entreprises, les personnes « adoptées » se séparent en petits groupes pour discuter de mission sociale tour à tour avec les entrepreneuses et entrepreneurs invités.

Marc-Olivier Schule de [Myelin Solutions](#), une plateforme pour rendre accessible l'information en santé mentale. L'application en autisme est le premier produit développé par Myelin Solutions. L'équipe utilise l'intelligence artificielle pour colliger et proposer de l'information sur mesure. Plus précisément, elle co-crée l'outil avec les milieux de vie et les milieux de pratique.



Sara Mathieu de [Thèsez-vous?](#) qui a pour mission la mise en place d'environnements physiques et humains réfléchis pour faciliter la rédaction scientifique sous forme de retraites, d'espaces de rédaction, de formation, d'outils et de ressources pour la rédaction. Thèsez-vous? soutient et brise l'isolement des étudiantes et étudiants pendant une période cruciale, mais souvent difficile de leur parcours, avec un engagement particulier envers l'accessibilité à une diversité d'étudiantes et étudiants de tous les profils socioéconomiques.



Olivier Demers-Dubé de [ÉAU](#) (écosystèmes d'agriculture urbaine) qui développe des fermes aquaponiques verticales produisant des aliments frais, sains et locaux – des légumes, des fruits et du poisson – toute l'année, quelles que soient les conditions climatiques afin de contribuer à l'autonomisation alimentaire des communautés.



Synthèse de Jean-Martin Aussant

- Il y a trois piliers dans la société : le gouvernement, le privé et le collectif. L'innovation sociale se retrouve dans chacun de ces piliers. « Personne n'a le monopole de la bonté ou de la gentillesse. » Les deux grands enjeux dans notre société sont « les défis environnementaux, démontrés scientifiquement, et les inégalités de richesse qui croissent toujours de plus en plus. »
- L'économie circulaire met en action le concept de développement durable. « Ça passe par le portefeuille et l'impact positif suit, qu'il soit question de bonne conscience et de valeur, ou pas. Cela fait partie de la solution. » M. Aussant mentionne l'Institut de l'environnement, du développement durable et de l'économie circulaire ([EDDEC](#)) qui, entre autres, offre des formations sur l'économie circulaire.
- Toutes les industries se prêtent à la mesure d'impact social ou à l'innovation sociale. « Actuellement, mon mandat principal est dans l'industrie du jeu vidéo. Il y a un jeu qui s'appelle Le responsable, qui a été créé pour la [Caisse d'économie solidaire](#) et qui aide les gens à avoir une meilleure littératie financière. Il y a même [des jeux dans le domaine de la santé](#) qui peuvent corriger un problème de vision. L'application des jeux vidéo, bien qu'elle soit à première vue du divertissement, a aussi un potentiel d'impact social insoupçonné qui est absolument formidable. Et c'est le cas dans tous vos domaines. »
- Les grands gestionnaires de fonds de la planète, comme [BlackRock](#), changent d'attitude. « Quand leurs clients sont des congrégations religieuses qui ont des valeurs très très sociales ou des fonds d'universités qui ont tendance à avoir des valeurs de plus en plus sociales parce que les mouvements étudiants siègent à leurs conseils [...], alors, il y a des fonds qui changent leur politique d'investissement »
- Les certifications [B Corps](#) forceront les grands joueurs à se plier à des normes strictes pour une responsabilité environnementale partagée. « Avec des certifications comme B Corps qui forcent à respecter la valeur dont on se prétend porteur, l'entreprise [face à une amende qui n'affecte pas sa rentabilité] décidera de ne pas polluer et ça aussi, c'est une voie d'avenir. »
- Tous les entrepreneurs et entrepreneuses ont un impact, positif ou non. « Que vous décidiez de changer votre mission pour une mission un peu plus sociale à l'avenir, ce n'est pas ce qui est plus important aujourd'hui. Il faut simplement être conscient que tout ce que vous faites comme entrepreneur, les fournisseurs que vous choisissez, les produits que vous développez, ont un impact non seulement économique, mais aussi environnemental et même plus largement social. Et vous êtes aussi des modèles. »

Séance de questions et réponses

Question d'un « adopté » : « On fait porter le poids de la vertu à celui qui veut bien faire. Est-ce qu'il y a quelque chose qui s'en vient pour inverser la tendance et pour que ce ne soit pas toujours les mêmes qui portent le fardeau de l'éthique et de la responsabilité pendant que les compétiteurs n'ont aucune obligation ou action à poser? »

Réponse de Jean-Martin Aussant : « Le fait que vous fassiez ces efforts-là va être récompensé avec le temps. À l'époque où il n'y avait pas de normes gouvernementales, il y avait quand même des entreprises qui faisaient attention à l'environnement et ça leur coûtait plus cher. Et maintenant, c'est devenu des normes à respecter sous peine d'amende. [...] Quand cela vient d'une norme gouvernementale, d'une loi, d'un environnement juridique, c'est sûr que ça va plus vite. Et ça se concrétise au fur et à mesure que les élus sont plus conscientisés, et ils le sont de plus en plus, tous partis confondus. [...] Mais une chose est certaine, c'est le lot des précurseurs de pédaler dans la semoule, ce qui rend d'autant plus valable la chose. »



Scientifique en chef du Québec
scientifique-en-chef.gouv.qc.ca

Fonds de recherche du Québec

Nature et technologies
frqnt.gouv.qc.ca

Santé
frqs.gouv.qc.ca

Société et culture
frqsc.gouv.qc.ca